

CHRONIQUE MUSICALE

Concerts Colonne. — Beaucoup de monde au Châtelet, dimanche dernier. On a débuté par l'ouverture du *Freischütz* de Weber, admirablement exécutée par l'orchestre sous la direction de M. GABRIEL PIERNÉ; on nous a offert ensuite une première audition d'une *hymne* de CÉSAR FRANCK. Ce chœur, à quatre voix d'hommes, compte parmi les dernières productions du maître, et date de 1880, deux ans avant sa mort. Le texte, tiré des œuvres de Jean Racine, *Hymnes traduites du Bréviaire romain*, ne comprend que quatre strophes. Cette œuvre, à peu près ignorée à Paris, fut révélée l'an dernier à M. GABRIEL PIERNÉ par le fils de César Franck, mort lui-même aux vacances dernières.

Ce chœur est très beau, on y reconnaît de suite la puissante facture du maître et il a obtenu dimanche un accueil très sympathique auprès du public des concerts Colonne.

M. ALBÉRIC MAGNARD est un des compositeurs les plus brillants de l'école de musique moderne française. Le premier acte de *Guercœur*, dont on donnait dimanche une première audition intégrale, possède des qualités d'orchestration tout à fait remarquables. C'est un drame lyrique de puissante envergure, avec une grande intensité de mouvement et d'invention rythmique.

Le rôle de *Guercœur* était confié à M. C.-W. CLARK, qui lui a donné beaucoup d'ampleur et d'autorité. La voix de Mme EVA GRIPPON (*Vérité*) est très élevée et monte facilement, mais la respiration est un peu courte et elle ne termine pas toujours ses mots. Adressons des félicitations bien méritées à Mlle MASTIO (de l'Opéra) (*Beauté*), à Mlle LORMONT (*Bonté*), à Mlle VOLMER (*Souffrance*) et surtout à M. MAÇAIRE (l'Ombre d'un

poète) qui n'a pas craint de venir remplacer au pied levé M. NANSEN (de l'Opéra) empêché, et qui s'est tiré à merveille de son rôle.

Les chœurs et l'orchestre, sous la direction de M. GABRIEL PIERNÉ, ont été excellents, et on a fait une formidable ovation aux éminents interprètes, et à l'œuvre elle-même qui est superbe.

On a terminé la première partie par les *Danses Polovtsiennes*, avec chœurs de Borodine (prince Igor). Cette musique originale, dont l'intérêt ne languit pas un instant, a beaucoup plu, grâce au tour séduisant des mélodies et à la parure instrumentale dont le compositeur a su les orner. Ces airs de ballet, pleins d'éclat et de mouvement, présentent une grande originalité de son et d'instrumentation. La seconde partie comprenait des choses connues, telles que *l'Apprenti sorcier*, de Paul Dukas, *Trois chansons de Ch. d'Orléans*, de Claude Debussy, et la *Mort de Brünnhilde* du *Crépuscule des Dieux*, de Wagner, après lesquelles nous avons eu le plaisir d'applaudir l'éminent violoniste ARTHUR HARTMANN dans le 6^e *Concerto en mi bémol* pour violon de Mozart.

On a fait fête à l'artiste, à Pierné et à ses vaillants musiciens.

Trianon-Lyrique. — M. Félix LAGRANGE a été bien inspiré de remonter pour son théâtre *Mams'elle Nitouche*, cette jolie opérette en 4 actes de Meilhac et Albert Millaud, musique de Hervé. Le succès a été complet et a dépassé tout ce qu'on pouvait espérer. Succédant à JUDIC et à GRANIER, dans ce rôle de *Nitouche*, Mlle ROSALIA LAMBRECIT s'est efforcée de les égaler et y a pleinement réussi. Elle a interprété avec beaucoup de finesse et d'entrain les nuances de ce rôle difficile, et y a obtenu un des gros succès de sa carrière artistique. JOSÉ THÉRY a été un major étourdissant; JOUVIN, un élégant *Champlâtreux*; ARISTIDE, un

Célestin-Floridor incomparable, et DUMONTIER, un *Loriot* bien amusant. N'oublions pas Mme JANE FERNY, qui a donné une belle allure au rôle de *Corinne*, et Mme JYHEM qui s'est montrée une Supérieure exemplaire.

Le public n'a pas cessé d'applaudir tous les airs de cette opérette endiablée, dont il en a fait bisser plusieurs.

L'orchestre, bien dirigé par M. ED. FLAMENT, a fait preuve de beaucoup de cohésion et d'ensemble. Je le répète, succès complet sur toute la ligne.

Noirées d'Art. — Samedi soir, à la Salle des Agriculteurs, un public des plus élégants avait envahi de bonne heure toutes les places, et malgré les nombreux rangs de chaises que l'on avait ajoutées sur l'estrade, il ne restait plus à 9 heures du soir le moindre petit strapontin, et les retardataires payaient néanmoins au tarif des *places debout*.

C'était la première séance, donnée par MM. RISLER et ENESCO, de l'*audition intégrale des Sonates* pour piano et violon de Beethoven.

Ces deux éminents artistes ont le don d'attirer la foule, et leur talent est si grand, si justifié qu'on les écoute avec admiration. Ils ont joué quatre sonates samedi : la *Sonate* (op. 12, n° 1), en *ré* majeur; la *Sonate* (op. 23) en *la* mineur; la *Sonate* (op. 12, n° 3) en *mi bémol* majeur et enfin la *Sonate* (op. 30, n° 3) en *sol* majeur.

C'était splendide, c'était merveilleux, et on ne savait si on devait plus admirer le violon si chantant de M. G. ENESCO, ou le piano si caressant de M. RISLER.

Ils ont tous deux remporté un succès triomphal et ont été rappelés à plusieurs reprises.

La deuxième séance aura lieu samedi 24 décembre, où MM. Risler et Enesco joueront trois sonates de Beethoven, et la troisième et dernière

séance aura lieu le samedi 31 décembre, où nous entendrons trois autres sonates.

Un bon conseil. Venez de très bonne heure, si vous voulez être placés.

~~~~~ Le mardi 27 décembre, à 4 heures précises, Mme **Rélla Litvine** donnera, à la Salle des Agriculteurs, un superbe FESTIVAL SCHUMANN-CHOPIN, avec le concours de M. **Victor Gille**.

~~~~~ Le **Quatuor Capet** va donner à la SALLE PLEYEL huit séances de musique en deux séries, les 6, 9, 23 janvier et 3 février, et les 27, 31 mars et 3 et 7 avril.

Les six premières séances seront consacrées à l'audition intégrale des Quatuors de Beethoven et les deux dernières à Mozart, Schumann, Brahms, Debussy et César Franck.

G. ETCHÉPÉRESTOU.